
L'AVENIR DES PAROISSES SE PRÉCISE

Les 220 personnes provenant des 32 paroisses du diocèse d'Edmundston sont retournées chez elles enthousiasmées et optimistes, des deux journées de session pastorale sur l'avenir des paroisses, avec M. l'abbé Gilles Routhier, de Université Laval.

L'évêque du diocèse, *Mgr François Thibodeau*, parle d'une Église vivante, en marche et pleine d'espérance. Il insiste sur l'approfondissement de la mission de Jésus et de l'Église. Les recommandations faites par les zones pastorales sont discutées en groupes. Ces recommandations visent d'abord et avant les personnes, au lieu des structures. Le temps des décisions approche. Il semble que cela se fera en douceur, dès les prochaines nominations ecclésiastiques, en juin prochain.

Pour l'animateur, le dialogue est amorcé. « Je constate le grand bout de chemin que vous avez parcouru depuis onze mois. Il y a des choses possibles. Il y a une volonté pour des changements, pour le bien présent et celui à venir de cette Église », ajoute le théologien Gilles Routhier. Il parle de la session tenue en janvier 1999.

Pour surmonter nos peurs, nous devons les identifier et bien entendu, les nommer. Le partage de l'information, en particulier avec les paroissiens et paroissiennes qui n'ont pu venir ou participer en paroisse est fondamental. Il faut prendre son temps, ne rien brusquer. Il faut engager des personnes qui ne l'ont jamais été. Surtout leur demander de servir. Il faut cesser de croire que tout est décidé d'avance. Selon l'abbé Routhier, il faut vivre d'abord et avant tout selon l'Évangile et non selon le clocher. L'Évangile et la mission doivent toujours prédominer en vue du message livré aux personnes. Une telle unité peut être l'étape avant la création d'une nouvelle paroisse. Cela reste à voir, à être accepté, discuté. Il ne faut pas sacraliser les unités pastorales. Une unité, c'est la mise en commun de ressources, de projets qui appartiennent à plusieurs paroisses voisines. Faire des choses ensemble.

Un très large consensus se dégage des 220 participants concernant la nécessité d'équipes pastorales. La tendresse de Dieu doit être pour nous source d'espérance et d'une vie chrétienne plus intense. Les affaires économiques et administratives, avec la formation de comités des affaires économiques, deviennent la responsabilité des paroissiens et paroissiennes.

Texte: PEDNEAULT, Jean L., *Le Madawaska*, 13 janvier 1999
